

# AFSCET

## Res-Systemica

Revue Française de Systémique  
Fondée par Evelyne Andreewsky

Volume 18, automne 2018

La systémique face à la question du déterminisme

Res-Systemica, volume 18, article 01

L'indiscernabilité et ses répercussions adaptatives :  
de la physique quantique à la sociologie

Emmanuel Nunez

2 pages

contribution reçue en 2009 et retrouvée au printemps 2018



Creative Commons

## **L'indiscernabilité et ses répercussions adaptatives: de la physique quantique à la sociologie.**

**E.A. NUNEZ.**

**Reçu<sup>1</sup> le 10 octobre 2009**

L'indiscernabilité est ce qui est commun et qui relie les Hommes, mais aussi tous les êtres vivants entre eux, y compris les animaux et les végétaux.

Cette notion introduite dans le champ de la physique quantique concerne la population d'électrons qui ne sont pas discernables ou identifiables que par leur position dans le réseau ( F.Dubois). La théorie des graphes permet, en décrivant leur position dans le réseau des électrons gravitant autour du noyau atomique, de les caractériser. On trouve ainsi que l'électron est à la fois indiscernable et discernable selon le niveau d'organisation étudié.

Le support commun de cette indiscernabilité chez les êtres vivants est le niveau biologique, assurant la maintenance du vivant, non compris le niveau génomique et nerveux central où cohabitent indiscernabilité et discernabilité et où se construit l'information spécifique discernable de chaque espèce et individu. Ainsi les mammifères eucaryotes ont en commun, au niveau cellulaire et tissulaire, des fonctionnements moléculaires similaires à l'exception du génome et du système nerveux central et des régulations qui peuvent être dissemblables. Il ne sera pas traité ici des caractères sexuels permettant de distinguer les hommes des femmes, cette étude se fera ultérieurement.

Cette analyse peut se faire sans avoir recours aux propriétés de l'électron décrites par la physique quantique. Il est en effet clair que chez un être vivant comme l'Homme ou d'autres espèces vivantes, il existe deux niveaux :

- le biologique, assurant la maintenance du vivant, représentant l'indiscernable, commun aux hommes et aux autres espèces vivantes.
- le niveau de traitement de l'information ou spirituel atteignant sa plénitude évolutive et adaptative chez l'homme.grâce au fonctionnement génomique et cérébral qui permet à l'Homme l'acquisition de la pensée et de la conscience, conséquence d'une situation trialectique : moi, représentation du moi hors du corps, l'autre..

Pensée et conscience lui permettent d'acquérir une culture propre à chaque communauté humaine et plus particulièrement à chaque individu. On voit alors apparaître la discernabilité ou l'identité d'un individu ou d'un groupe d'individus.

Indiscernabilité et discernabilité correspondent aussi à ce qu'on appelle corps et âme qui sont indissolublement liés.

---

<sup>1</sup> par François Dubois

Cette analyse présente un intérêt particulièrement intéressant, elle permet de souligner les analogies qui existent entre les divers niveaux d'organisation, quantiques, biologiques, cognitifs et sociaux de l'Homme.

Ainsi peut on comprendre ce qui relie les Hommes aux espèces animales ou végétales, soit leur indiscernabilité représentée principalement par les mécanismes moléculaires de production d'énergie, de biosynthèse des matériaux organiques de leurs structures.

L'existence de ces analogies formatrices du vivant induisent chez l'Homme la croyance de l'existence de dieux créateurs puis d'un dieu unique.

Cette analyse de l'indiscernable et du discernable permet aussi de mieux comprendre la notion d'identité et ses répercussions sur les comportements sociaux

Ainsi partant de cette situation commune constituée par le caractère commun d'indiscernabilité des Hommes, tout changement dans l'indiscernabilité d'un individu devient source de différence avec les autres Hommes. Ainsi un Homme malade ne fait plus partie des Hommes normaux. Il va être considéré comme un étranger potentiellement dangereux. Une telle exclusion pratiquée dans les anciens temps a considérablement évolué depuis que l'Homme « civilisé » a compris qu'il s'agissait d'une situation réversible voire positive (camps de rubéoleux et visites aux malades atteints de la grippe A) grâce aux progrès thérapeutiques, éthiques compassionnels.

Ce même type de rejet se voit au cours de comportements racistes soit parce que l'indiscernable disparaît pour certains caractères (couleur de la peau, odeurs, homosexualités, habitudes alimentaires...)

Ces phénomènes racistes, xénophobes, s'atténuent pour les mêmes raisons que celles évoquées pour l'acceptation des malades. Il a été pris conscience actuellement que la diversité humaine comme la diversité animale et végétale était un facteur de bonne viabilité matérielle et spirituelle du fonctionnement de la planète.

La co-existence chez l'homme de l'indiscernable et du discernable permet aussi de comprendre que le collectif et l'individuel se retrouvent conjointement chez un individu, selon des rapports variables selon les circonstances.

Enfin, cette coexistence de l'individuel et du collectif dont la prise de conscience, l'impact est faible dans la culture occidentale et ne fait que commencer (mouvement écologique), permet à l'individu de savoir que sa descendance individuelle, progéniture biologique ou non, et d'espèce, va poursuivre son chemin de vie.

Cette analyse est valable essentiellement pour les agnostiques. qui ne croient pas à l'existence d'un au delà post –mortem, sous contrôle divin.